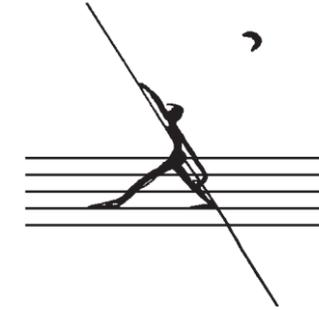


# S o m m a i r e



AVANT-PROPOS **8** .

PRÉFACE **14** .

INTRODUCTION **17** .

**1<sup>ère</sup> Partie** L'IMPROVISATION. *Écouter* **29** . *Idées de base pour apprendre et enseigner l'improvisation* **33** . *Les racines du jazz et des musiques improvisées : quelques points de repère* **43** .  
*Quelques réflexions sur le phénomène musical* **57** . *Improviser : le côté de la musique* **67** . *Improviser : le côté de l'improvisateur* **83** .

**2<sup>e</sup> Partie** LE SON. *Notions de base* **97** . *Le phénomène sonore* **101** . *Les hommes et leurs machines à sons* **123** . *Improvisation et son* **133** .

**3<sup>e</sup> Partie** LE RYTHME. *Notions de base* **141** . *Swing et vitalité rythmique* **151** . *Construire le rythme* **159** .

**4<sup>e</sup> Partie** LA MÉLODIE. *Notions de base* **189** . *Les matériels mélodiques* **203** . *Évolution et comparaison des systèmes acoustiques* **225** . *Évolution et comparaison des systèmes mélodiques* **241** .

**5<sup>e</sup> Partie** L'HARMONIE I. *Notions de base sur l'harmonie* **251** . *Notions de base sur les matériels harmoniques* **261** . *Évolution des dynamiques verticale et linéaire* **285** . *Évolution des matériels harmoniques* **303** .  
*Dynamique tonale dans l'harmonie fonctionnelle* **317** . *Dynamique linéaire dans les progressions harmoniques tonales* **323** . *La tonalité diatonique* **333** . *La tonalité chromatique I : l'harmonie dominante* **341** .  
*II : l'altération chromatique et l'harmonie symétrique* **359** . *III : les échanges modaux* **367** . *Les modulations et les relations entre les tonalités* **377** . *Phrase harmonique et analyse harmonique* **389** .

**6<sup>e</sup> Partie** L'HARMONIE II. *Notions de base sur l'improvisation harmonique* **399** . *L'approche verticale des matériels consonants* **411** . *L'approche linéaire des matériels consonants* **435** .  
*Cadences et cycles harmoniques* **457** . *Les figurations des accords en tierces* **469** .

**7<sup>e</sup> Partie** L'HARMONIE III. *Le blues* **481** . *Matériels mélodiques contemporains* **495** . *Matériels harmoniques contemporains* **511** . *La tonalité chromatique IV : harmonie symétrique, symétries harmoniques et multitonnalité* **523** . *Le modalisme* **541** . *La polytonnalité* **554** . *Improvisation et créativité harmonique : réharmoniser et harmoniser* **577** . *L'atonalité et l'atonalité libre* **587** .

**8<sup>e</sup> Partie** LES FORMES ET LA CONSTRUCTION DU RÉCIT. *L'improvisation thématique et l'improvisation formulaire* **601** . *Les matériels et leurs transformations* **609** . *L'improvisation motivique* **623** .  
*Dynamiques de la phrase et des mouvements mélodiques* **649** . *Modes de pensée et construction d'un récit* **659** . *L'improvisation libre* **669** .

**9<sup>e</sup> Partie** L'ORCHESTRE. *Improvisation et groupe : accompagner, dialoguer* **677** . *Instruments polyphoniques, basse et batterie* **687** . *Composer un orchestre et composer pour un orchestre* **697** .

ANNEXES **708** . BIBLIOGRAPHIE **717** . DISCOGRAPHIE **723** . GLOSSAIRE **727** . LEXIQUE ANGLAIS-FRANÇAIS **737** . INDEX GÉNÉRAL **741** . TABLE DES MATIÈRES **759** .

**Jazz in Time, n° 33, mai-juin 1992**

Je vous avais présenté il y a quelques mois déjà un ouvrage de théorie musicale intitulé *Jazz mode d'emploi* qui témoignait d'un souci de sortir l'ouvrage didactique traditionnel de sa gangue usuelle. Ce que réussissait déjà plus qu'honorablement ce premier ouvrage, le livre/mastodonte de Siron l'accomplit avec une plénitude encore impensable il y a une dizaine d'années. Et je pense que ce n'est pas trop s'avancer que de considérer cet ouvrage monumental comme le premier de son espèce paru en langue française – et le seul à ce jour. [...]

Et finalement, ce ne sont pas tant les 768 pages, ni les 950 tableaux et figures, qui font la force de ce livre, ni même son caractère encyclopédique (le propos couvrant aussi bien la sphère strictement musicologique que les domaines historiques, psychologiques, physiques, acoustiques, communicationnels, etc.) qui génèrent le processus musical et sont en retour remodelés par lui. Ce n'est pas davantage la clarté remarquable avec laquelle sont agencées ces montagnes de réflexions et d'analyses, ni le complexe système de renvois permettant différentes lectures « à la carte ». Tout cela est capital bien sûr, mais ce qui fait du travail de Siron un *must* jubilatoire sans égal, c'est l'absence de dogmatisme qui préside à l'entreprise (chose peu banale en ce domaine) et la place qu'elle ouvre aux regards multiples ; c'est son enracinement dans les schémas de pensée les plus riches qu'ait engendré notre triste époque : ceux que revendique et illustre, par exemple, un Edgar Morin. Pensée multiple, mise en abîme, relativisme structurel, conceptions bouclantes, réinsertion active de la subjectivité de l'écrivain, du jouant, du lisant, dans le processus communicationnel – celui-là même qui est à l'œuvre dans la relation « pédagogique » que suppose/suscite un tel ouvrage – etc.

L'explication – une des explications – de cette réussite tient peut-être dans la dualité intrinsèque de l'auteur lui-même. D'une profonde intelligence, Siron est aussi, dans son vécu, un improvisateur. [...] Contrebassiste, concepteur de spectacles, instrumentiste classique et j'en passe. Il est donc bien placé pour savoir que l'improvisation ne sort pas davantage des livres ni des théories qu'elle n'est le seul fruit du hasard, fut-il organisateur. Et le concept angulaire du livre est bien cette « partition intérieure » qui préside en nous au processus d'improvisation et que co-écrivent non sans heurts, dans l'instant comme dans le flux, *l'homo sapiens* et *l'homo demens* qui sont en nous. Cette partition intérieure qu'il faut vouloir / pouvoir / savoir / aimer déchiffrer avec sourire ou grimace, parce que si elle renvoie au monde qui nous aspire, cette partition, elle renvoie avant tout à ce

que nous sommes, crû ou cuit, dans la magie de l'instant-éternité. On a le sentiment qu'il y a quelque chose d'inhumain dans une telle somme : mais ce sentiment disparaît dès qu'il devient évident que ce qui y mène la danse, c'est avant tout une immense et insatiable passion. Merci à Jacques Siron d'avoir su écrire, pour les générations à venir et pour nous ce livre Majeur. (J.-P. S.)

**Keyboards**

Quand j'ai eu ce livre en main, je me suis demandé si l'éditeur n'était pas un peu fou ! Je ne connais en effet personne qui prendrait le risque de publier un pavé de près de 760 pages. Je ne connais non plus aucun auteur capable de mettre en forme une telle somme de recherches. Car voyons les choses en face : ce livre se veut LE livre dont vous aurez besoin dès que vous aborderez l'improvisation blues, jazz, rock, fusion, hard, sérielle, dodécaphonique, tonale ou atonale, bref toute improvisation. Projet ambitieux s'il en est !

[...] C'est très certainement et je défie quiconque de me prouver le contraire, le livre le plus complet sur la musique et les techniques musicales. Le prix pourra vous paraître un peu élevé et vous rebuter, mais ce serait dommage pour vous ; dites-vous que l'amortissement s'effectuera sur plusieurs années ! Autrement dit, pas chère l'heure de travail ! (Olivier Cauvin)

**Jazz Hot, n° 489**

[...] Une partition est une grille de signes, de découpage, de points de repères, et cette partition intérieure serait cette construction en elle-même à partir de tous les apports extérieurs codifiés. La fusion et la recherche d'une musique improvisée nécessitent en effet un travail d'accumulation des différentes techniques et composantes musicales, afin que la musique trouve en lui les éléments indispensables qui enrichiront improvisation

L'improvisation peut naître à partir d'elle-même sans apports extérieurs, mais elle s'appauvrit très vite. L'objet de l'étude menée par Jacques Siron est de permettre à l'amateur de puiser et d'approfondir ses connaissances, comme il le ferait avec un dictionnaire. Les professionnels y trouveront une approche, un canevas à partir duquel un échange d'expériences peut s'établir. [...] (Carole Duchamps)

**Music Test, n° 18, mai 1992**

Édité chez Outre Mesure, cet énorme bouquin est l'illustration parfaite du nom de sa maison d'édi-

tion. [...] C'est vraiment une somme. Tout y est passé en revue. [...] On pourrait presque dire que si vous ne voulez acheter qu'un seul bouquin sur la théorie musicale, vous pourriez très bien vous contenter de celui-là. [...] (J.P.)

### **Le Journal de Genève, 25-26 avril 1992**

Vous êtes à la recherche de la partition magique qui vous permettra de tenir tête à Charlie Parker, ou plus prosaïquement de défier votre voisin en partance pour la Berklee School of Music ? *La Partition intérieure : jazz, musiques improvisées* ne vous est alors d'aucune utilité. Jacques Siron, son auteur a le triomphe modeste : ses douze années de travail sur un sujet particulièrement retors ne lui confèrent pas le droit (du moins ne se le donne-t-il pas) de proposer la pierre philosophale au moindre avorton de l'improvisation.

Alors, à qui profite la lecture des 768 pages de cette monumentale réalisation, pour longtemps ouvrage de référence ? À celui, amateur débutant ou professionnel chevronné, qui aborde la musique avec l'humilité du sage plutôt que l'arrogance du *conquistador*, qui sait l'ineptie des « recettes infallibles » de la théorie – bref qui s'incline devant le mystère de l'inspiration. Car Siron propose une somme d'expériences, conseils, réflexions théoriques et historiques visant à une seule chose : créer les conditions – et rien qu'elles – à partir desquelles l'irremplaçable étincelle jaillira ou ne jaillira pas. Soit le contraire d'une méthode au sens traditionnel, l'étalage d'un savoir.

#### *Lecture buissonnière*

Décloisonner (le sous-titre le suggère), avec pour but ultime la mise en confiance du praticien : telle semble être la préoccupation majeure de Siron au fil de ces pages dénuées de toutes pédanteries qui évitent le jargon sans tomber dans l'approximation passe-partout. L'ouvrage, divisé en neuf parties selon une organisation très simple qui prend en compte les diverses composantes de la musique (son, rythme, mélodie, harmonie, etc.), est à la fois rigoureusement structuré et d'une rare mobilité : il invite ouvertement à une forme de lecture buissonnière, de déambulation libre que facilite tout un système de renvois, notations marginales, glossaire et index...

C'est dire que la forme épouse le sujet, que le lecteur lui-même est amené à pratiquer l'improvisation, laquelle n'est autre en définitive qu'une manière d'équilibre entre ordre et désordre, préparation réfléchie et ouverture à l'inattendu. Ou, selon les propos de l'auteur éclairant le choix du titre : « C'est une belle image à propos de ce que fait un improvisateur : on ne devient pas spontanément un bon improvisateur sans avoir écouté, travaillé, joué, médité, vécu – forgé quelque chose que l'on peut appeler une partition intérieure ».

Plusieurs personnalités du monde musical français (François Jeanneau qui signe la préface, Martial Solal, Jean-Louis Chautemps Jean-François

Jenny-Clark, etc.) ont été approchées et ont bien voulu apporter leur contribution à cette entreprise originale, sous forme d'observations personnelles qui greffent sur la réflexion générale de Siron en l'ouvrant souvent à des perspectives nouvelles. (Michel Barbey)

### **Privilège de la musique, n° 43, mai 1992**

Il nous arrive rarement de pouvoir célébrer la parution d'un livre consacré au Jazz qui réunit au plus haut point des qualités indispensables telles que l'ampleur du propos, la qualité littéraire, la rigueur dans le traitement de la matière et – *last but not least* – un esprit d'ouverture stylistique total. [...]

Par rapport aux ouvrages techniques qui sont légion (méthodes instrumentales, manuels d'harmonie, recueils d'exercices, etc.) et qui ont généralement un champ d'application précis et axé sur la pratique, *La Partition intérieure* a le mérite de mettre en évidence la démarche même de l'improvisateur, en tant que lieu de confluences d'un grand nombre d'éléments musicaux et techniques, certes, mais également culturels et psychologiques. Siron introduit ainsi la notion de *paysage mental de l'improvisateur*, idée résolument forte qui tranche aussi bien avec la technicité un peu froide des manuels qu'avec l'imagerie floue de bien des ouvrages dits *généraux*.

Ainsi, sans pour autant négliger les domaines *traditionnels* de la mélodie, du rythme et de l'harmonie, l'auteur traite en profondeur des sujets fondamentaux tels que l'écoute, le son, la forme et la construction de ce que l'auteur appelle le *récit*, et qui n'est autre que l'histoire que tout improvisateur s'efforce de raconter.

Nous sommes convaincus que ce livre est appelé à devenir un ouvrage de référence essentiel pour tous ceux qui – quels que soient leur bagage musical et leur motivation – veulent mieux comprendre et sentir la magie de l'improvisation. (Paolo Radoni)

### **Guitare & claviers**

Ce titre énigmatique désigne en fait un énorme bouquin, sous-titré « Jazz, musiques improvisées ». [...] Comme l'écrit François Jeanneau dans sa préface, ce n'est « ni un traité, ni une méthode, ni un livre de recettes », donc pas le manuel-miracle qui fera de vous un Chick Corea, un Michael Brecker ou un Lee Ritenour en soixante-treize leçons. C'est beaucoup mieux que cela : une véritable somme des questions posées par la pratique de l'improvisation musicale, avec bien sûr les réponses de circonstance, détaillées, et les pistes de réflexion (et d'action) que cela suggère. Rythme, harmonie, conception des formes, instrumentation, rien ne manque : le livre rassemble ce que l'on a coutume de piocher dans divers ouvrages (et pas toujours les plus fiables), avec un supplément d'âme : peut-être l'âme musicienne. (Xavier Prévost)

Vous vous intéressez à la théorie musicale, mais les méthodes refroidissent vos ardeurs ? Une maison d'édition parisienne, Outre Mesure, vous a compris et vous propose une série de magnifiques bouquins, merveilleusement mis en pages, sur le jazz. Le phénix de ces écrits s'intitule *La Partition intérieure* et fait le tour de l'improvisation [...] Pour ceux qui veulent comprendre, voir et entendre le paysage sonore qui se situe entre leurs deux oreilles.

## Jazzman

*Apprendre le jazz : le livre du mois*

Tant par l'épaisseur que par le contenu *La Partition intérieure* est un livre énorme. Plus qu'un simple manuel de recettes, l'ouvrage se présente comme une vaste réflexion sur la pratique musicale d'aujourd'hui.

Relevés de solos, exercices, recueils de partitions, méthodes instrumentales ou théoriques : il y a quelques années le musicien débutant ou en mal de perfectionnement avait toutes les peines du monde à trouver son bien au sein des librairies spécialisées. C'est tout bonnement le désert. Aujourd'hui, c'est à un autre type de parcours du combattant qu'il se trouve confronté. De mauvaises méthodes par dizaines, des recueils bourrés d'erreurs, des ouvrages théoriques mal traduits de l'Américain encombrant les rayonnages. C'est à une maison d'édition française, Outre Mesure, que l'on doit aujourd'hui une certaine embellie dans le paysage. Ses premiers ouvrages publiés, le *Jazz mode d'emploi* de Philippe Baudoin, la *Méthode Sax Jazz* de Michel Goldberg et les *Études jazz pour sax* d'Éric Barret, admirablement mis en page et « en musique », font déjà figure d'ouvrages de référence. Avec *La Partition intérieure*, Outre Mesure frappe un grand coup, en prenant, là encore, le pari de l'exigence. [...]

Jacques Siron est contrebassiste, Genevois et grand utopiste devant l'éternel. Improvisateur, il s'est posé, un jour ou l'autre, la plupart des questions qui jalonnent son ouvrage. Tous les paramètres musicaux y sont ainsi envisagés, du son au rythme, de la mélodie à l'harmonie, de la forme à l'orchestre. Une telle entreprise, disons-le tout de go, relève quelque peu de la folie furieuse. Car *La Partition intérieure* contient des milliers d'informations objectives de tous types. Mais elle ne s'arrête pas là ! À chaque page de l'ouvrage, Siron prend le temps de la « discussion », suggère des exercices (des centaines d'« idées musicales à développer »), s'interroge. Il jongle avec les références (musiques de tous styles et de toutes époques, mais aussi littérature, philosophie ou arts plastiques). Et nous propose une sorte de jeu de l'oie, avec un système de renvois (les « chemins de traverse ») qui oblige le lecteur à se forger son propre itinéraire à travers le livre.

*La Partition intérieure* regorge de bonnes idées, didactiques et originales. Le rythme, paramètre

peu présent dans notre culture occidentale, est ici envisagé au miroir des cultures du monde entier. Le parallèle entre le système Tâki-Gâmala du gamelan indonésien (page 174), pour faire comprendre le jeu des cellules binaires et ternaires, est particulièrement probant. De même en ce qui concerne l'analyse des gammes pentatoniques, où l'auteur appelle à la rescousse le *slen-dro* indonésien, une échelle à dance équipentatonique (page 216). Le chapitre le plus fourni concerne l'harmonie. La mise en perspective ne manque pas de pertinence, confrontant Cage à Cecil Taylor, Bartók face à Coltrane et Mozart avec Armstrong (page 288).

Autre qualité du livre : son actualité, en regard des développements les plus récents du jazz et des musiques d'aujourd'hui.

### *Oser la fragilité et l'incertitude*

Là où le travail de Philippe Baudoin concernait essentiellement le patrimoine historique du jazz, Jacques Siron tire profit des compositeurs les plus modernes, nourris de système modal (le *Crystal Silence* de Chick Corea est analysé page 370), ou polyaccordal (les accords hybrides font l'objet d'un long développement). S'il sait parfaitement expliquer l'apport d'une notion étrangère (ainsi, le système des trois axes cher à Bela Bartók), l'auteur n'est pas avare de concepts personnels lorsqu'ils s'imposent. Par exemple, dans le cas de l'improvisation harmonique, celui des « notes-cibles ». Le tout abondamment illustré d'exemples puisés aux meilleures sources – le thème de Bill Evans, *Very Early*, pour les notes-cibles – ou dans le patrimoine le plus commun – *All the Things You Are* réharmonisé à base d'accords hybrides.

*La Partition intérieure*, plus qu'une somme d'éléments disparates organisés en un seul volume, elle constitue bel et bien quelque chose comme un parcours initiatique. Une voie originale pour le développement de la sensibilité musicale de chacun, quel que soit son niveau, ses ambitions artistiques ou personnelles. Sans oublier, et ce n'est pas la moindre de ses qualités, la part essentielle du jeu, du plaisir et de la découverte. Comme l'écrit Jacques Siron dans sa « coda », « il faut du courage pour oser la fragilité et l'incertitude, mais c'est quand on entre dans ses propres limites que sans doute on improvise le mieux. » Encore faut-il être suffisamment armé pour l'oser. *La Partition intérieure* est là pour vous y aider. (Arnaud Merlin)

## Nice Matin

[...] C'est une fabuleuse somme abordant toutes les phases de la création musicale – sans négliger ici non plus les interrogations du néophyte. Un ouvrage techniquement utile et intellectuellement passionnant où la réflexion aux frontières de la philosophie côtoie l'exposé des gammes.

Une réalisation de très grande envergure s'engouffrant avec bonheur dans une brèche béante jusqu'alors, à la grande joie de ceux qui ont la

soif d'apprendre et de pouvoir un jour transcrire avec un maximum d'exactitudes les bal (l) ades en leur tête. À quelques portées de la fin du millénaire, il était temps. (Jean Philippe)

### Percussions

[...] Ce livre doit être dans toutes les institutions qui se réclament de près ou de loin de la musique, sur les rayons de la bibliothèque de tout musicien qui se respecte. (Michel Faligand)

### Notes, n° 41, avril 1992

[...] Ce livre ne nécessite aucune tentative de justification tant son importance est essentielle pour tout musicien, amateur ou professionnel. Des justificatifs, l'auteur en apporte pourtant. La question essentielle étant bien sûr pourquoi éditer un livre sur l'improvisation, paradoxe existentialiste s'il en est. La réponse est que cet ouvrage est avant tout un outil de référence, pour « aider cette danse mentale qu'on doit faire à propos de l'improvisation ». Jacques Siron est connu d'une part pour son humour à travers ses compositions, il fait ici preuve d'un sérieux qui n'a rien d'académique même si l'approche théorique est parfois rude. Mais pour un quasi profane comme moi j'avoue avoir été passionné par le sens du détail, la minutie de l'explication, les nombreux renvois qui permettent de se raccrocher au fil conducteur, bref à la dualité de la démarche, qui peut se comprendre aussi bien par un spécialiste que par un habitué du roman. Car la passion anime Siron qui donne la main au lecteur ignare pour le conduire à la perfection, individuelle bien sûr, car chacun peut, après la lecture de cette encyclopédie de l'improvisation, être capable de réaliser sa musique sur quasiment l'instrument de son choix. Je pense que cette œuvre grandiose, très pragmatique, fait le point sur l'essentiel d'un art en perpétuel mouvement. C'est sûrement sa plus grande qualité mais ce n'est pas la seule. (Philippe Renaud)

### La Tribune de Genève

[...] Un ouvrage à entrées multiples, indexé avec précision, flanqué en marges de renvois aux notions dispersées dans le texte. *La Partition intérieure* se lit ainsi de manières différentes selon les motivations. Accès aux notions de base pour les débutants, lecture en chemins de traverse à la recherche de références, parcours en diagonale en quête de notions ou de rappels.

Un contenu d'une richesse inégalée qui fait l'inventaire de toutes les formes de la musique (sons, rythmes, harmonies, mélodies) dans leur existence historique, leurs sens et leurs rapports avec l'improvisation et la mise en œuvre de la pensée créatrice. C'est à la fois un instrument de découverte des ressorts cachés de la musique, un ouvrage de référence dans la recherche d'un langage commun sur l'art des sons, un guide pédagogique non seulement par ce qu'il décrit, mais aussi par ce qu'il suggère, une véritable

bible du musicien enfin par les perspectives de création qu'il ouvre. [...] (René Langel)

### Écouter Voir, n° 6/7, juin-juillet 1992

[...] L'auteur aborde presque tous les domaines de l'univers de la musique. Après avoir réfléchi à la notation d'improvisation, notamment dans la tradition du jazz, il explore les différents aspects techniques de l'art du son : le son lui-même, comment il est produit, le rapport de l'homme à la « machine à son », ainsi que le rapport entre l'improvisation et le son. Puis sont examinées les notations de rythme, de mélodie, d'harmonie, de forme et d'orchestration. De nombreux tableaux répertorient les techniques musicales de diverses traditions, y compris celles de l'Extrême-Orient. Enfin les annexes facilitent l'usage de l'ouvrage et en élargissent les possibilités. Il s'agit en fait d'un traité sur la technique musicale, d'un intérêt aussi grand pour l'amateur éclairé pour le professionnel désireux d'approfondir ses connaissances. (Narseen Hussein)

### Jazz Notes, n° 18, mars-avril 1992

Est-ce qu'improviser s'apprend ? De toutes mes rencontres avec des cracks, j'ai toujours eu comme repose à mon angoisse : joue ! joue ! Les musiciens noirs surtout me le disait PLAY! BOY PLAY! Cet imposant ouvrage vous le répète à longueur de pages, jouer d'abord, poser vous des questions ensuite. Et je trouve ce conseil extrêmement judicieux et sympathique pour un manuel théorique.

Pour improviser il faut définir des amours, écouter les disques, être spontané, énergique, sensible. Ne jamais oublier la tradition. Le jazz a une longue histoire. L'évolution des styles depuis le New Orleans, les passerelles de la tradition classique, des musiques extra-occidentales, sans oublier les acquis de la musique contemporaine. Voir les musiciens, parler avec eux, les écouter très attentivement.

*La Partition intérieure* est un outil qui prend en compte toutes ces fonctions et dont le but est de rassembler les informations nécessaires à l'improvisation. Les ouvrages en anglais sont nombreux, mais là c'est une production française, écrite en français, qui apporte une aide précise et détaillée sur les fils conducteurs qui vont permettre à l'improvisateur d'organiser son discours sans avoir besoin d'un traducteur anglais.

*La Partition intérieure* s'adresse aussi bien au débutant recherchant des bases solides, qu'au musicien ayant déjà un acquis mais qui désire avoir des connaissances. C'est aussi un bon lexique pour l'enseignant. La table des matières est impressionnante... [...]

Les éléments de base sont très bien indiqués, ainsi que les chapitres techniques. Tout ceci est rédigé sous une forme pratique et logique. Bien sûr que rien ne remplacera une bonne *jam session* mais cet ouvrage dans lequel on peut choisir son propre itinéraire selon son niveau, vous per-

mettra de jammer avec bien moins de complexes, car une très grande partie du jazz est conçue sur des notions très précises. Bon courage les enfants, car il y a 768 pages toutes nécessaires ! Miles Davis n'a-t-il pas dit qu'il fallait toujours « jouer au-delà de ce que l'on sait » et François Jeanneau qui préface judicieusement ce livre d'ajouter que « l'on en sait jamais assez ». (Raoul Bruckert)

### France Culture

[...] Une somme impressionnante, un ouvrage immense, bien fait, bien écrit, fort superbe, bourré de choses passionnantes. Clair pour les débutants, éclairant pour les autres. (Lucien Malson)

### Jazz Magazine

Pourquoi ce livre est-il important ? Parce qu'il s'agit – à ma connaissance – du premier livre de théorie des éléments du jazz. Les questions ne sont pas abordées en vrac et sous un angle prétendument pratique, mais sous celui de la réflexion. On pourra donc contester certains contenus, mais pas nier que le jazz est ici pris comme un objet de savoir, c'est-à-dire que les précautions théoriques normales pour tout autre champ de savoir sont normalement appliquées. Ce qui devrait aller de soi, mais qu'on voit pourtant rarement dans ce domaine particulier (peut-être à cause de cette fameuse tradition orale mais ceci est un tout autre débat). Au lieu de rentrer dans le tas des notions et de leur tordre le cou à coup d'exposés partiels et de recettes d'« application » (ce que j'appellerais des livres de cuisine sur le jazz, les plus courants malheureusement), celui-ci tente une réflexion, digne de ce nom, selon les normes généralement reconnues dans le domaine de la pensée. Un premier indice met la puce à l'oreille. La première partie s'intitule « l'improvisation », et la seconde « le son ». Quel singulier ouvrage qui de demande de quoi on parle avant d'entrer dans le détail ! Enfin, on nous accorde le temps d'une réflexion un peu générale avant d'entrer dans le vif des sujets. Ceux-ci ne sont pas négligés pour autant. La première chose à signaler est le format : 768 pages. Quantité n'est pas qualité me rétorquera ton. Mais tout de même. Il ne s'agit pas d'un fascicule, et on a réellement essayé de se donner les moyens d'y voir clair.

Une fois encore, on pourra contester la construction et les contenus, mais force est de constater que cette construction existe et que les contenus sont abordés méthodiquement. Il s'agit donc d'une somme, et c'est de cela que nous avons besoin. En disant nous, je pense aux musiciens, aux critiques, aux enseignants, et plus généralement, à tous ceux qui, par obligation ou plaisir, peuvent avoir besoin d'information sur une ou des notions sur une ou des notations en jeu dans le jazz. En un mot, nous tenons là l'ouvrage de référence qui faisait cruellement défaut. [...]

*La Partition intérieure*, l'outil indispensable à une réflexion sur cette musique est désormais indispensable. (Laurent Cugny)

### Le Musicien québécois, Volume 5, n° 3, novembre 1993

Un magnifique hommage au jazz : *La Partition intérieure*

[...] *La Partition intérieure* est un livre de référence remarquable. Un must pour tous les musiciens de jazz qui désirent parfaire leurs techniques d'interprétation. [...] Dense et complète, *La Partition intérieure* est un guide précieux qui mérite d'être consulté.

### Marsyas – Revue de pédagogie musicale et chorégraphique, n° 23, septembre 1992

Ce gros pavé se présente comme une somme, ressemblant toutes les approches théoriques du phénomène jazz telles qu'elles ont pu apparaître et se développer d'abord aux États-Unis, puis en Europe, pour répondre à la demande en pédagogie. Jacques Siron, contrebassiste helvétique expérimenté, atteint ses buts et nous offre ainsi, au prix d'un long travail scrupuleux mais également grâce à une grande ouverture d'esprit qui désarmera toute polémique, une sorte de synthèse qui est aussi comme un point d'orgue à l'époque pionnière de la pédagogie jazziste.

Cet ouvrage institué comme référence, on peut croire que les auteurs des travaux à venir ne se sentiront plus obligés de tout reprendre au début, ce que *La Partition intérieure* effectue une bonne (dernière) fois pour toutes. C'est d'ailleurs un des mérites du livre que de n'être pas simplement un recueil de recettes et une sèche nomenclature des théorisations de l'improvisation. Tout en satisfaisant aux exigences de clarté, précision et exhaustivité, Siron s'efforce de placer la compréhension du phénomène jazz/musiques improvisées dans une perspective la plus large possible des phénomènes musicaux et extra-musicaux. Ces retours en arrière (explications du phénomène sonore, notions de base sur le rythme, la mélodie, l'harmonie, etc.) paraîtront superfétatoires au lecteur averti. Un « traité » comme celui-ci s'adresse cependant à un public dont le niveau de formation musicale basique est loin d'être homogène, au sein duquel on risque de rencontrer un certain nombre d'apprentis jazzmen dont l'approche pragmatique tolère de nombreuses lacunes.

Après le désert pédagogique qui a prévalu jusqu'à il y a une dizaine d'années, le tout théorique menace l'apprentissage des postulants improvisateurs à la culture incertaine. Le manque de recul conduit à confondre les moyens et l'objet dans une série d'exercices trop souvent compris comme des recettes. Jacques Siron s'efforce de replacer l'improvisation dans le contexte musical en général et le geste musical dans une perspective humaniste. En cela, son livre, utile à l'étudiant pour tous les points de repère qu'il délivre,

peut abondamment aider l'enseignant à rafraîchir son approche. (Didier Levallet)

### **Télérama, n° 2234, novembre 1992**

*La Partition intérieure* est le titre excellent (parce que discutable) d'un livre énorme et passionnant sur le jazz et les musiques improvisées que vient de publier un musicien et musicologue suisse, Jacques Siron. (Michel Contat)

### **Hebdo-scope, n° 394, janvier-février 1993**

La question des rapports entre l'improvisation et la composition est bien connue du milieu jazzique ; elle n'a pas été inventée par lui, bien sûr, mais elle occupe le centre de ses préoccupations et il n'est pas d'ouvrage spécialisé qui ne l'aborde ou, tout au moins, s'y réfère.

De l'opposition initiale proche d'un certain manichéisme à la « grande » (ré)unification/(ré)conciliation qu'on voit déjà s'esquisser avec un livre comme *L'Improvisation musicale* de Denis Levaillant où les acteurs interrogés montrent bien leur embarras quand il s'agit d'établir des frontières, s'est fait tout un travail d'élaboration des relations entre le penser et l'agir.

On est, aujourd'hui, un peu comme hier, quand il s'agissait de réunir théories corpusculaire et ondulatoire de la lumière, confronté à la difficulté de comprendre simultanément les deux visions d'un même objet. On ne s'étonnera pas ainsi du titre apparemment paradoxal du livre de Siron. Et après tout qui dit partition dit découpage ; et découpage intérieur il y a, puisqu'il s'agit ici d'identifier ce qui vient du passé et de l'instant présent.

Siron fait partie d'une génération touche-à-tout : piano, contrebasse, violoncelle, musique classique, musiques improvisées, composition, participation à la musique de spectacle, enseignement, peinture, écriture et des études de médecine ce qui explique la description quasi-clinique de l'objet musical mais aussi le centrage permanent du travail autour du sujet de l'acte musical (l'être humain en création ou en écoute).

Le livre coûte cher mais ouytre le fait, qu'au vu du champ exploré, il pourrait en contenir plusieurs, force est d'admettre que la qualité de l'entreprise vaut largement l'investissement. On va ainsi trouver, puisqu'improvisation contient le mot musique, un exposé de science acoustique, un traité d'harmonie, de mélodie et de rythmique et la relation de l'objet musical avec l'espace (l'orchestre dans ses rapports avec le dialogue et l'arrangement) et le temps (la forme de l'œuvre de musique).

Cette étude très exhaustive s'achève sur un ensemble d'outils indispensables : bibliographie, discographie, glossaire, lexique anglais/français, index copieux. Une part importante est laissée à l'analyse du phénomène improvisation avec tout un ensemble de notions telles que les notes-cibles, l'approche modale, l'atonalité, la paraphrase, la confrontation aux musiques d'ailleurs.

Magistrale, encyclopédique, *La Partition intérieure* est un ouvrage de référence indispensable à qui s'intéresse au jazz, à la musique improvisée et à la musique tout simplement. Je dois dire que j'ai parcouru ce livre (le lire entièrement nécessite une retraite de plusieurs semaines) avec un intense plaisir. À partager donc... (Dan Uher)

### **Le Devoir, 28-29 août 1993**

Une modeste maison d'édition parisienne, Outre Mesure, vient de régler le problème de tous les profanes et les professionnels désireux d'approfondir leur connaissance du jazz mais qui ne peuvent supporter la grisaille des traités. [...]

Le plus impressionnant bouquin très adéquatement intitulé *La Partition intérieure* est consacré à l'improvisation. Tout simplement prodigieux. Le magazine liégeois *Jazz in Time* a dit qu'elle était un « must jubilatoire sans égal », et il n'a pas tort. Écrire sur l'improvisation est d'emblée une contradiction et il fallait être assez audacieux pour relever le défi d'une réflexion sur cet art qui refuse d'être capturé par le papier.

Et Siron n'a pas fait les choses à moitié : 768 pages, 950 tableaux et figures, une bibliographie à tout casser, un glossaire super-pratique et même un index anglais-français !

C'est loin d'être tout. Siron écrit avec intelligence et poésie. Malgré son envergure encyclopédique (on couvre l'histoire, la musicologie, l'acoustique, la physique aussi bien que les aspects psychosociologiques entourant le processus de l'improvisation), nous sommes à mille lieues de l'écriture sèche de l'Universalis. De plus, *La Partition intérieure* propose un mode de lecture à la carte, libre, adapté aux besoins du lecteur, qui se conjugue beaucoup mieux au sujet que la lecture linéaire. (Guylaine Maroist).

### **La Tribune de Genève, 30 juin 1993**

[...] Un contenu d'une richesse inégalée qui fait l'inventaire de toutes les formes de la musique (sons, rythmes, harmonies, mélodies) dans leur existence historique, leurs sens et leurs rapports avec l'improvisation et la mise en œuvre de la pensée créatrice. C'est à la fois un instrument de découverte des ressorts cachés de la musique, un ouvrage de référence dans la recherche d'un langage commun sur l'art des sons, un guide pédagogique non seulement par ce qu'il décrit, mais aussi par ce qu'il suggère, une véritable bible du musicien enfin par les perspectives de création qu'il ouvre. (René Langel)

### **Animato, octobre 1993**

Voici enfin le livre qu'on attendait. Comment improviser, quels sont les styles, les tendances, depuis la musique classique jusqu'au *free jazz* ?

L'improvisation, bien que très prisée chez les Classiques et chez les Romantiques (le pianiste montrait son génie d'improvisateur dans les cadences des concerti) s'est peu à peu effacée,

lorsque ces dernières ont été écrites. En effet, il ne demeure que les organistes, et encore, pour conserver cette grande tradition. Le jazz, quant à lui, trouve une grande partie de sa substance dans l'improvisation, cet aspect de la musique qui se fait dans l'instant, dans *l'ici et maintenant* ; c'est l'expression du paysage intérieur, quand la partition n'existe que dans le regard des musiciens, attentifs aux autres, quand l'individuel s'élève au collectif...

Ce livre très fouillé se lit en diagonale, et en cela il intéressera n'importe quel musicien, amateur ou professionnel. En effet, construit en neuf parties, il se propose d'aborder l'improvisation comme phénomène musical d'abord, puisqu'un chapitre est consacré au phénomène sonore, depuis les mécanismes physiologiques de l'ouïe jusqu'à la perception. Les questions d'harmonie, de mélodie et de rythme occupent les chapitres suivants. On entre ainsi dans les secrets des structures qui engendrent la musique, que ce soit celle du classique, du moderne, du jazz ou de l'ethno-musique.

Après la description de genres, de formes et de styles, on passe à l'improvisation du « geste musical », celui qui amène la construction de la dynamique à la phrase.

Enfin, Jacques Siron propose de donner une orientation sociale à l'improvisation car c'est en groupe aussi qu'elle trouve sa raison d'être : chacun enrichit le tout de sa propre vision, et cela dans l'harmonie. Un projet politique ? [...]

Ceci est le résultat d'une recherche passionnée et passionnante, comme le seront les découvertes, nous l'espérons, qui vont résulter de la lecture de cet ouvrage de référence. (François Joliat)

### **Les Cahiers de la guitare**

Mais faut-il absorber des 768 pages avant d'improviser ? Bien sûr que non. « *L'importance ne saurait repousser... Il serait inutile de tout travailler en même temps* » dit l'auteur. D'ailleurs, toute la connaissance ne se trouve pas dans les livres, comme le fait encore remarquer Jacques Siron, qui est assurément un homme aux idées fortes : « *Il est essentiel d'être son propre professeur, d'être autodidacte, de résister à la paresse d'être élève. Cela signifie résister à la tentation d'être pris en charge par la méthode ou*

*le maître...* » (pas à 100 % bien sûr, sinon il n'aurait pas écrit cette somme...).

Un très bon point, déjà, lorsqu'on feuillette à l'envers : un glossaire de 9 pages, une liste de correspondance anglais/français des termes utilisés dans l'ouvrage, et un index général permettant de (re) trouver aisément un sujet dans le livre.

Si l'urgence, ou votre propre curiosité, vous poussent vers une facette plus spécifique de l'improvisation (harmonique, mélodique, libre, en groupe...), reportez-vous directement aux chapitres qui y sont consacrés. À chaque fois, les éléments théoriques y sont présentés de façon approfondie, afin de ne pas se lancer dans l'exercice de cet art sans savoir ni pourquoi ni comment et de nombreux renvois vers d'autres parties de l'ouvrage permettent de clarifier ou d'approfondir des notions particulières. Et finalement, si on se laisse guider par son appétit et ce système de relations internes, on finit par avoir tout lu...

Car il y a là une somme de connaissances théoriques et pratiques monumentale, des analyses fort pertinentes, une structure générale très bien pensée. Un vrai régal.

Il y a parfois une part de hasard dans l'improvisation. Ce volume, qui traite si bien de cette dernière, ne semble rien avoir laissé au premier. Vous attendiez-vous à y trouver un diagramme du champ auditif de l'oreille humaine, 40 pages sur le son, un tableau de broderies, retards, appoggiatures, notes de passage ? Non ? Perdu ! [...] Finalement, je serais tenté d'exprimer ce paradoxe : si l'improvisation ne vous intéresse pas, lisez quand même ce livre ! Il y a tant de choses présentées de façon rigoureuse, synthétique et généreuse à y découvrir. [...] (Gérard Rebours)

### **Libération, 5 novembre 1993**

Ce n'est pas parce que l'on professe un certain penchant pour la musique improvisée que l'on est pour autant tenu à faire n'importe quoi. C'est en tout cas la conviction de Jacques Siron qui, avec *La Partition intérieure*, présente un ouvrage référentiel censé aider concrètement tous les musiciens souhaitant aborder un domaine plus complexe qu'il n'y paraît. [...]

## C. LES MODES ECCLÉSIASTIQUES

### Les modes ecclésiastiques dérivés de la gammes majeure

Les **• modes ecclésiastiques •** (= modes d'Église, modes anciens, *ecclesiastical modes*, *Church modes*) formaient au Moyen Âge un ensemble de gammes dont l'usage s'est affaibli avec l'apparition du système tonal majeur - mineur. Plusieurs siècles plus tard, alors qu'à son tour le système tonal majeur - mineur a montré des signes d'usure, l'on a repris l'usage des modes ecclésiastiques <sup>18</sup>. Dans l'improvisation, on se sert souvent des modes ecclésiastiques, particulièrement dans deux situations : d'une part comme gammes d'accord (Chapitre 6.3), d'autre part dans le cadre du modalisme (Chapitre 7.5) <sup>19</sup>.

<sup>18</sup> Nomenclature et origine grecque du nom des modes ecclésiastiques p. 245.

<sup>19</sup> Improvisation par gamme d'accord p. 436 sqq. Modalisme p. 541 sqq.

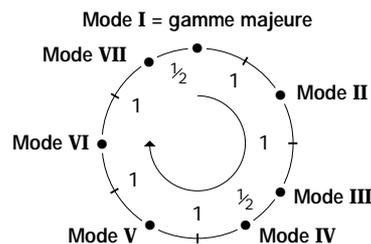
### Construction des modes

On construit les modes d'une gamme en déplaçant la note tonique sur les différents degrés de cette gamme <sup>20</sup>. La gamme majeure heptatonique est à l'origine de sept modes ecclésiastiques ; ces modes ont comme toniques les sept degrés de la gamme majeure. Ce sont les modes les plus importants et les plus utilisés dans la musique occidentale.

<sup>20</sup> Échelle et gamme p. 196.

#### 4.2.29 Représentation cyclique de l'échelle de la gamme diatonique majeure

Le cercle représente la répartition des tons et demi-tons de la gamme diatonique majeure ; chacun des degrés peut servir de tonique.



En déplaçant la tonique, on déplace également la succession de tons et de demi-tons. Chaque mode se distingue des autres par une succession caractéristique. Le mode locrien n'appartient pas aux modes ecclésiastiques médiévaux, mais on l'a inclus par analogie de construction avec les autres modes dérivés de la gamme majeure. Sa quinte diminuée rend son utilisation plus rare.

#### 4.2.30 Les modes ecclésiastiques construits à partir de Do majeur

Sur un clavier, il est facile de visualiser sur les touches blanches les déplacements de la tonique.

<b>C ionien</b> (mode I = mode de Do)	<b>D dorien</b> (mode II = mode de Ré)	<b>E phrygien</b> (mode III = mode de Mi)	<b>F lydien</b> (mode IV = mode de Fa)
<b>G mixolydien</b> (mode V = mode de Sol)	<b>A éolien</b> (mode VI = mode de La)	<b>B locrien</b> (mode VII = mode de Si)	

Les modes peuvent être transposés dans les douze demi-tons. Il existe 84 modes ecclésiastiques différents (7 modes x 12 toniques).

#### 4.2.31 Transposition des modes

Transposition de Do phrygien en La phrygien.

Do phrygien

La phrygien

## C. LES TÉTRADES OU ACCORDS DE 4 NOTES

### **Les tétrades à quinte juste (les qualités $\Delta$ , $x7$ , $m\Delta$ et $m7$ )**

Les **tétrades** (= accords de quatre notes) sont des accords de densité 4 qui jouent un rôle très important dans le jazz\*. Elles sont à la base de la symbolisation des accords et de leur utilisation. Une connaissance approfondie des tétrades est indispensable.

On peut simplifier la construction des tétrades en superposant une septième aux différentes triades.

On ajoute :

- Une  $7\Delta$  ou une  $b7$  sur les triades à quinte juste.
- Une  $7\Delta$  sur la triade augmentée.
- Une  $b7$  ou une  $b\flat7$  sur la triade diminuée.

Les **tétrades à quinte juste** sont les accords les plus utilisés.

Il existe deux **tétrades à tierce majeure**. Il est indispensable de bien distinguer les sonorités et les noms de ces deux accords ; en parlant d'accord «majeur», on sème la confusion entre ces deux tétrades qui ne peuvent être interverties ni dans le son, ni dans la fonction. Les tétrades à tierce majeure sont :

- La • **tétrade septième majeure ( $\Delta$ )** • (*major seventh*), et non «septième».
- La • **tétrade dominante ( $x7$ )** • (septième de dominante, *dominant seventh*), dont l'appellation «dominante» est souvent préférable à «septième», qui peut prêter à confusion <sup>6</sup>. Par convention, afin de la distinguer de toutes les autres septièmes, on fait précéder le 7 d'un x ( $x7$  et non 7) lorsqu'on parle de la qualité de l'accord ; le x disparaît lorsque la fondamentale figure dans le symbole d'accord (par exemple C7 et non Cx7).

<sup>6</sup> Le degré V comme dominante p. 318.

Il existe deux tétrades à tierce mineure :

- La • **tétrade mineure septième majeure ( $m\Delta$ )** • (*minor large*).
- La • **tétrade mineure septième ( $m7$ )** • (*minor seventh*), qui est plus utilisée que la tétrade  $m\Delta$ .

#### 5.2.5 Tétrades à quinte juste

Qualité de la tétrade	Chiffrage des intervalles	Symbole adopté	Autres symboles	Exemple en Do
Septième majeure	1 3 5 7 $\Delta$	$\Delta$	7 Maj., Maj 7	 C $\Delta$
Septième de dominante	1 3 5 b7	x7 (7)		 C7
Mineur septième majeure	1 b3 5 7 $\Delta$	$m\Delta$	min. 7 $\Delta$ , - $\Delta$ , -Maj.7,	 Cm $\Delta$
Mineur septième	1 b3 5 b7	m7	min.7, -7	 Cm7



## Rythme harmonique du II - V - I et de l'anatole

Les cadences classiques ont aussi bien une forme forte qu'une forme faible. Traditionnellement, la cadence II - V - I est forte, alors que la cadence anatole I - VI - II - V est faible. Lorsque l'accord de conclusion est inversé dans le rythme harmonique, on parle de «**II - V - I renversé**» (= I - II - V) ou d'«**anatole renversé**» (= II - V - I - VI). Pour toutes ces cadences, il existe un cycle court de 2 mesures et un cycle long de 4 mesures <sup>5</sup>.

<sup>5</sup> Cadence anatole p. 350 sqq.

### 5.12.9 Formes fortes et formes faibles des cadences II - V - I et des cadences anatole

Ex. en Do Maj.

	Forme courte	Forme longue
<b>1 Formes fortes</b>		
<b>II - V - I</b>	Dm7 G7   CΔ	Dm7   G7   CΔ   CΔ   cadence-boucle possible
<b>II - V - I - VI</b> (anatole renversé)	Dm7 G7   CΔ Am7	Dm7   G7   CΔ   Am7
<b>2 Formes faibles</b>		
Anatole	CΔ Am7   Dm7 G7	CΔ   Am7   Dm7   G7
<b>I - II - V</b> ( <b>II - V - I renversé</b> )	CΔ   Dm7 G7	CΔ   CΔ   Dm7   G7
Cadence rare	Am7 Dm7   G7 CΔ	Am7   Dm7   G7   CΔ

## B. LA SÉQUENCE HARMONIQUE

### La transposition d'un matériel

La **séquence** est la répétition d'un matériel à une hauteur différente. La séquence est une forme de variation qui contient à la fois l'idée d'unité (la répétition du matériel) et celle de transformation (la transposition du matériel).

L'**intervalle de transposition** est variable : tous les intervalles sont possibles.

La séquence peut être soit mélodique, soit harmonique :

- La **séquence mélodique** est la répétition d'un motif mélodique transposé. C'est un procédé extrêmement fréquent, qui est détaillé dans le Chapitre 8.3 <sup>6</sup>.

- La **séquence harmonique** est une répétition du même enchaînement d'accords à une hauteur différente. Elle s'appelle également **marche d'harmonie** dans la terminologie classique.

Séquences mélodiques et harmoniques peuvent coïncider.

<sup>6</sup> Séquence mélodique et transposition d'un motif p. 636.

### 5.12.10 Séquences harmonique coïncidant avec une séquences mélodique

Début du thème de *Satin Doll* (Duke Ellington).

Séquences harmoniques

Séquences mélodiques

## **DYNAMIQUES DE LA PHRASE ET DES MOUVEMENTS MÉLODIQUES**

— Quelles sont les forces qui régissent les lignes mélodiques ? Comment bouge une phrase ? Comment introduire des contrastes dans les mouvements ?

Ce chapitre s'adresse à tous ceux qui s'intéressent à développer logiquement l'improvisation, hors de toutes considérations stylistiques, ainsi qu'à ceux qui sont sensibles aux images.

### ■ A. LES DIFFÉRENTS NIVEAUX DU RÉCIT

— *Les différents niveaux du récit*

### ■ B. LE POINT SONORE ET SON AMPLIFICATION

— *Amplifier un point sonore*

### ■ C. DYNAMIQUES DE LA PHRASE

— *Construire les dynamiques de la phrase*

— *Dynamique des hauteurs*

— *Dynamique des durées*

— *Dynamique des intensités*

— *Dissocier les niveaux de tension*

— *Dévier dans une ligne mélodique*

— *Découper une phrase dans la structure*

— *Ne pas agir, respirer, se taire*

### ■ D. DYNAMIQUE DES MOUVEMENTS ET DES SAUTS MÉLODIQUES

— *Le geste rythmique*

— *Les courbes de la phrase et la dynamique des sauts mélodiques*

## A. LES DIFFÉRENTS NIVEAUX DU RÉCIT

### *Les différents niveaux du récit*

Quelles sont les forces qui tendent un récit ? Une perspective intéressante est formée par les **niveaux temporels** emboîtés les uns dans les autres, de manière analogue aux différents niveaux métriques <sup>1</sup>. On peut décomposer le récit en quatre niveaux qui correspondent à quatre aspects du temps, quatre aspects de la perception musicale et quatre aspects de l'action improvisée :

– Le niveau le plus petit est le **point sonore**, c'est-à-dire un son isolé, qui est le plus petit événement musical. La notation musicale peut être trompeuse : en se servant de «notes», on isole une série de micro événements qui n'ont pas plus de sens que des syllabes isolées. Elle ne donne aucune unité graphique à des formes mélodiques plus larges, contrairement à l'écriture de la langue qui sépare les mots et qui fait un large usage de la ponctuation.

<sup>1</sup> Niveaux métriques p. 147, 149.

## L'AUTEUR

**DANS SES DIFFÉRENTES ACTIVITÉS, AIME CROISER LES DOMAINES,  
ÉCHANGER LES ATTITUDES ET RENVERSER LES POINTS DE VUE,  
QUE CE SOIT POÉTIQUEMENT OU SCIENTIFIQUEMENT.**

**LES MOTS** sont une autre manière de faire de la musique, d'en cultiver les dispositions intérieures et de maintenir l'appétit. L'auteur a constamment nourri son activité avec une pratique artistique : c'est elle qui sert de source principale de connaissances et d'envies.

**PARCOURS** - Né en 1949 à Genève. Travaille le piano, puis le violoncelle. Après avoir terminé sa médecine en 1975, se consacre en priorité à la musique improvisée. Étudie la contrebasse classique au Conservatoire de Lausanne (classe Marcellin, 1977-82).

**COMME CONTREBASSISTE IMPROVISATEUR**, joue notamment avec le Big band de l'AMR, Jacques Demierre, Urs Blöchlinger, Hans Kennel, l'ARFI, le CoCo, Vinz Vonlanthen, Dieter Ulrich, Jean Méreu, J.-J. Pedretti, Michel Bastet, Jean-François Canape, Louis Sclavis, Joël Allouche, Yves Robert, Viacheslav Ganelin, Petras Vyshniauskas, Archie Shepp, Alvin Queen, Steve Lacy, Gianluigi Trovesi, Lucilla Galeazzi. Avec de nombreux groupes, se produit en concert et dans des festivals en Europe, dans l'ex-Union Soviétique, en Inde et en Afrique. Joue dans les quartets SMAC, Drôles d'Oiseaux (avec la chanteuse Christine Schaller). Leader de l'octette Les Passeurs d'Instants. Avec le pianiste Christoph Baumann, fonde rouge, frisé & acide, AfroGarage, Nuit Balte. Se produit également en solo.

**COMME COMPOSITEUR**, écrit pour des ensembles de musique improvisée (du duo au big band), pour des films. Joue comme interprète dans des registres variés : symphonique (Orchestre de la Suisse Romande...), contemporain, folklorique, théâtre, films, chanson.

**COMME CO-CRÉATEUR DE SPECTACLES ET COMME PERFORMER**, improvise et compose dans de nombreux contextes mettant en jeu la musique : théâtre, lecture de textes, films muets, vidéo, traitement de son électroacoustique, danse, dégustation de vins et textes sur le voyage, feux d'artifice, arts plastiques (vernissages, ateliers-recherches pluridisciplinaires). Se produit régulièrement avec l'acteur Vincent Aubert (duo aubert & siron®). Comme réalisateur de films, crée *Pane per tutti – una ballata per Roma*, un film muet avec accompagnement musical en direct.

**COMME ENSEIGNANT**, anime des ateliers réguliers à l'AMR de Genève, ainsi qu'un cours de pédagogie du jazz et des musiques improvisées ; donne des stages d'improvisation.

### BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

*Bases : des mots aux sons*

*Dictionnaire des Mots de la Musique.*

*La Partition intérieure : jazz, musiques improvisées.*

Coauteur avec Patrick Villanueva de *Accompagner : piano pour débutants et non-pianistes.*

A collaboré à *Rythmes : le rythme dans son essence et ses applications* de Daniel Goyone.

Auteur de textes poétiques, souvent en rapport avec la musique.

### DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

Big band de l'AMR

Smac

Urs Blöchlinger

Baumann/Siron/Dahinden

Baumann/Siron/Ulrich

Jacques siron

Le coco Notes

Vyshniauskas/Baumann/Siron

Hans Kennel

Schaller/Siron/Pedretti/Morgenthaler

Siron/Pedretti

Baumann/Siron

Viva la Musica

SMAC • menSonges

Don't Call Back, We Let You Know

Rouge, Frisé & Acide

AfroGarage • All there was

Les Passeurs d'Instants

Pour un Opéra

Nuit Balte

Habarigani Brass

Drôles d'Oiseaux

Invisible Trio

Rouge, Frisé & Acide 7